

Dieu vit que cela était bon... Genèse 1,10

Il n'y a pas un seul jour sans que les médias (radio, télévision, presse écrite) ne nous parlent de la grande question du climat. Il est vrai que chaque jeudi, les étudiants du secondaire et du supérieur manifestent pour faire pression sur les gouvernements fédéraux et régionaux qui semblent totalement paralysés tant la tâche est énorme.

Pendant des siècles, notre système économique (que les gouvernants soient de gauche ou de droite), notre système économique reposait sur des principes simples : production – consommation – échange et la loi du marché que l'on soit producteur ou consommateur était limpide : obtenir le maximum de satisfaction pour le minimum de sacrifice à consentir.

Ces raisonnements qui ne reposent sur aucune valeur morale ont été poussés à l'extrême et ont portés préjudice aux travailleurs et aux populations (profit des actionnaires, délocalisation, exploitation du sol et du sous-sol, pollution de l'eau, de l'air, menace pour les différentes espèces vivantes)

Notre pape François dans son exhortation apostolique « Laudato si » avait joué un rôle de précurseur. La solution ne viendra pas des scientifiques, disait-il, mais chacune et chacun d'entre nous, nous faisons partie de la création au même titre que la mer, les arbres des forêts et tous les animaux. Le pape qui a choisi le prénom de François nous invitait à retrouver toute la profondeur de la spiritualité franciscaine en priant pour notre frère le soleil, notre sœur la lune afin de vivre une authentique communion avec toute la nature.

Face à l'ampleur de la tâche, nous sommes d'abord invités à porter dans la prière nos responsables politiques : quel que soit le résultat des prochaines élections, il faudra des décisions innovantes et courageuses pour sauver la planète et donc l'humanité.

Nous sommes ensuite invités dans tous les actes que nous posons dans les domaines de la production, de la consommation et de l'échange à bien réfléchir aux conséquences de nos actes pour l'environnement présent et futur.

Nous sommes enfin tenus de garder l'espérance : dans le très beau récit de la Genèse, nous voyons Dieu confier la création à l'humanité et se reposer le septième jour. Répondons positivement à la confiance qu'il nous témoigne.

La beauté paisible de la création nous aide à rencontrer le créateur.

Patrick